

ICANN69 | Journées de séances communautaires – Perspectives européennes sur l'ICANN et la gouvernance de l'Internet - une table ronde des parties prenantes organisées par EURALO, partie 1  
Jeudi 15 octobre 2020 – 09h00 à 10h00 CEST

SÉBASTIEN BACHOLLET : Nous allons commencer notre appel.

CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bienvenue à la séance sur la perspective européenne sur l'ICANN et la gouvernance de l'internet. C'est la première partie. C'est une séance qui est organisée par EURALO.

Cette séance sera interprétée en français, en anglais et en espagnol et sera disponible sur la plateforme Zoom ainsi que sur la plateforme d'interprétation à distance de Congress Rental Network. Les participants sont encouragés à télécharger l'application de Congress Rental Network en suivant les instructions dans le chat de Zoom ou dans le document disponible sur la page web de la réunion.

Si vous souhaitez parler, levez la main dans la salle Zoom. Lorsque vous serez appelé par votre nom, notre équipe technique activera votre micro. Dites votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Au moment de parler, assurez-vous de mettre en muet tous les autres dispositifs, y compris l'application de Congress Rental Network. Parlez également

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

clairement et à une vitesse raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Je souhaite rappeler que les participants à distance n'ont pas le droit de cliquer sur le micro pour l'activer pendant cette réunion ; seule notre équipe technique peut le faire.

Enfin, cette séance, à l'instar de toutes les activités de l'ICANN, est régie par les normes de conduite de l'ICANN. Vous trouverez le lien de ces normes dans le chat de la séance.

En cas de perturbation pendant la séance, notre équipe technique désactivera le micro de tous les participants.

Je vais maintenant passer la parole à Sébastien Bachollet. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Claudia.

Bienvenue à tous. Merci d'être avec nous pour cette table ronde des parties prenantes lors de cette réunion ICANN69 à Hambourg virtuellement, en Europe.

Il y a beaucoup de discussions sur les silos. Et ce que nous avons essayé de faire, c'est d'organiser une table ronde avec différentes parties prenantes. Et nous avons pris la liberté d'inviter tout d'abord des Européens puisque nous sommes en Europe, deuxièmement des acteurs de valeur et nous avons également essayé d'assurer l'équilibre des genres. C'était donc l'idée de base.

Est-ce que je peux demander à ce qu'on affiche la diapositive ?

C'était l'idée de base de cette table ronde, de permettre... je ne vais pas dire de permettre un échange, mais au moins d'avoir une perspective globale des différents sujets afin que vous puissiez voir ce qui est en jeu pour vous, pour votre groupe, ce qui est possible en tant qu'Européens et également de vous permettre d'identifier vos responsabilités.

Nous avons laissé à chacun la liberté de choisir son sujet, donc vous verrez qu'il y aura des sujets très utiles qui seront débattus aujourd'hui. Et à la fin des présentations, des discours, nous aurons un peu de temps pour les questions et les réponses. Lorsque le moment sera venu, il y aura un sondage qui nous permettra d'avoir votre point de vue en tant que participant sur les sujets les plus importants qui auront été évoqués par nos invités aujourd'hui.

C'était simplement pour me présenter rapidement.

Passons maintenant à la question qui était en fait la même pour tous les intervenants : « En tant que leader européen de la communauté de l'ICANN, est-ce que vous pourriez noter un sujet important pour l'ICANN et pour ses communautés et si possible, nous donner une perspective européenne et ensuite nous expliquer pourquoi ? »

Donc nous allons donner quatre minutes à chacun des intervenants pour nous présenter son point de vue. Par rapport à la question de vote, l'idée, c'est d'avoir une participation du public. C'est ce que Jorge demandait. L'idée, c'est aussi d'écouter vos questions.

L'ordre est un petit peu aléatoire, il n'y a pas d'ordre défini, c'est ce que j'ai choisi. Mais je souligne quand même que si le président du Conseil d'Administration est le premier intervenant, ce n'est pas parce qu'il est président du Conseil d'Administration mais parce qu'il est Européen. Et lors de la table ronde de tout à l'heure, la deuxième, nous aurons le PDG et encore une fois, il sera présent en tant qu'Européen et non pas nécessairement en tant que PDG. Nous souhaitons donc souligner différents points de vue, c'est l'idée. Et j'espère que ce sera utile pour notre région.

Alors, sans plus attendre, je vais donc passer la parole à notre premier intervenant, Maarten. Allez-y Maarten, vous avez la parole. Et merci d'être avec nous aujourd'hui.

MAARTEN BOTTERMAN : Bonjour Sébastien.

Bonjour à tous, Européens. Et oui, c'est vrai, nous avons des gens du monde entier aujourd'hui pendant cette séance organisée par EURALO, donc suivant le cas, bonsoir ou bonjour. Merci de m'avoir invité en tant qu'Européens puis également un petit peu quand même en tant que président.

Vous avez dit dans votre introduction que cette séance avait été un petit peu organisée de manière à considérer les silos à l'ICANN. Et je crois qu'un des lieux dans lesquels on considère cette question des silos, c'est au Conseil d'Administration. Notre communauté est

internationale, donc pour moi, il est difficile de me concentrer uniquement sur la perspective européenne.

Choisir un sujet particulier, c'est compliqué. Certes, il y a le RGPD, il y a la préparation pour la série ultérieure de nouveaux gTLD... Nous avons une longue liste, les recettes des enchères, etc. Mais le modèle multipartite, ce système qui nous a permis d'en arriver là où nous en sommes, doit continuer de fonctionner. En fait, c'est cela les silos, c'est cela les régions.

Donc j'attire votre attention sur le projet d'amélioration de ce modèle multipartite qui souligne l'importance de travailler ensemble. Parce que si nous ne travaillons pas ensemble, si nous laissons les choses telles qu'elles sont, ce sera problématique à l'avenir. L'ATRT3 pose également cette question et alors que nous nous préparons, l'amélioration du modèle multipartite, les révisions ATRT1, ATRT2, tout ceci prépare la communauté et nous aide à rester au pas.

Nous avons plusieurs priorités. Nous allons continuer de nous occuper de toutes ces priorités stratégiques au cours des cinq années à venir. Donc j'aimerais attirer votre attention en particulier sur ce que j'ai publié sur mon blog hier sur le progrès qui a été effectué. L'Europe doit être impliquée. Les Européens particuliers ont le plaisir de pouvoir travailler ensemble de manière unie puisque je ne dois faire que cinq heures de déplacement pour aller voir Sébastien en France, je mets deux heures pour aller à Bruxelles, etc. Et chaque pays a sa propre approche. Mais s'il y a un lieu où on collabore réellement, c'est l'Europe. Donc je crois que c'est cela, la contribution de l'Europe, la

perspective européenne pour le monde. Et je crois que ceci peut contribuer à l'amélioration du modèle multipartite.

Voilà ce que je souhaitais dire. Je sais que je n'ai pratiquement plus de temps, mais voilà ce que je voulais dire.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Maarten. Je crois que vous avez très bien lancé cette table ronde. J'ai mis le lien vers votre blog et ce que vous avez publié hier. Je crois que c'est très intéressant et j'espère que nous pourrons en parler ensemble lorsqu'At-Large rencontrera le Conseil d'Administration. Je pense que c'est un sujet de discussion intéressant pour nous et pour les différents groupes qui sont représentés ici. Donc merci encore.

Maintenant, je passe la parole à Katrina Sataki de la ccNSO. Allez-y Katrina, vous avez la parole.

KATRINA SATAKI : Merci beaucoup Sébastien.

Bonjour à tous. Encore une fois, merci de m'avoir invitée à cette réunion. J'aurais vraiment préféré vous voir en personne, mais je ne sais pas quand cela sera possible.

La ccNSO n'a pas de perspective régionale. Nous avons pour ceci des organisations régionales de ccTLD ; donc ce sont ces organisations qui représentent les perspectives régionales. Donc je n'ai pas de

perspective régionale ou européenne à vous donner au nom de la ccNSO, mais je vais vous parler en mon propre nom.

Je crois que Maarten a déjà dit plusieurs choses importantes. Et personnellement, je crois qu'une des choses les plus importantes que nous devons traiter – et j'espère que les Européens seront leaders dans ce domaine – c'est la question de la complexité qui augmente par rapport à tout ce que nous faisons à l'ICANN.

Oui, l'équipe ATRT3 en est à une étape importante et je pense que leurs recommandations visant à traiter la quantité de travail et la complexité du travail est une bonne première étape par rapport à l'amélioration de notre travail pour le faciliter.

Mais j'ai été assez déçue de voir certains commentaires qui disaient : « Non, il faut absolument laisser les choses telles qu'elles sont. » C'est vrai que toutes les révisions sont importantes. Je ne mets pas ceci en doute mais je pense qu'ensemble, nous pouvons rendre les choses plus efficaces.

Par rapport aux nouveaux pouvoirs des participants dans le cadre des statuts, c'est complexe, c'est évident. Et ce qui m'inquiète un petit peu, de mon expérience, c'est que la plupart des gens ne connaissent pas leurs pouvoirs et ne connaissent pas les procédures. Ça, c'est quelque chose qui m'inquiète. Donc j'aimerais tous nous motiver à réfléchir à certaines manières de s'assurer que tous les acteurs soient bien au courant de la situation et que tous prennent les moyens de

participer sur un pied d'égalité. Cela veut dire en fait que tout le monde est au courant de ce qui se passe.

Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire pour mon introduction.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Katrina. Et oui, tout à fait, j'espère effectivement que le travail effectué par l'ATRT3 sera pris en compte et qu'il nous permettra d'avancer dans le bon sens, de faire évoluer le modèle multipartite. Et aussi, je comprends ce que vous dites par rapport au pouvoir des différents groupes de l'organisation.

Je vais maintenant passer la parole à Andrei Kolesnikov du SSAC, qui est liaison ALAC et qui est également Européen. Quelqu'un a demandé si l'Europe est de Brest à Brest-Litovsk. Oui, je pense, au moins. Donc il est le bienvenu ici. Andrei, allez-y.

ANDREI KOLESNIKOV : Merci.

Bonjour à tous. En Europe, on est très nombreux effectivement.

Moi, je vous parlerai de l'utilisation malveillante du DNS. Il s'agit d'un problème qui peut connaître différentes combinaisons et cela se fait dans le DNS sur TLS. En Russie, nous avons récemment lu la proposition d'isoler les sources et les sites de l'internet, c'est-à-dire du problème de fraude et des informations faussées, des indications isolées.



Cela fait une partie considérable de l'infrastructure de l'internet et ce, sur les deux protocoles DoT et DoH. Il y a déjà un moment que le SSAC a publié un document sur les considérations du DoT et du DoH sur le DNS, à savoir le document SAC109 et du déploiement pour les différentes parties prenantes. Il y a également un nombre d'autres études qui ont été publiées.

Les approches à l'utilisation du système cryptographique plutôt que les technologies traditionnelles dans des environnements privés pour le DoH qui fait des requêtes de DNS envoyées au DNS privé ou au DNS des entreprises pourraient avoir d'autres implications.

Par exemple, moi, dans le cadre de mon fournisseur, je reçois toutes les requêtes de mon réseau local qui est attribué au DNS public de Google qui agit en tant qu'intermédiaire avec le serveur qui est à 10 kilomètres d'ici. Ce n'est pas déchiffré et c'est pourquoi j'ai commencé à utiliser la technologie DoH pour mon usage personnel, parce que mon DNS du fournisseur local est utilisé pour filtrer les différentes ressources. Moi, je me considère adulte, je n'ai pas vraiment besoin de ce filtre.

Cela pose énormément de questions, dans l'environnement de la réglementation surtout. Je ne pense pas que ce projet de loi va être entériné parce qu'il a un impact sur tout type de TLS et de technologies cryptographiques dans le pays. Donc cela va affecter les protocoles.

La question mérite un peu plus d'investigation. Je ne sais pas comment s'y prennent d'autres pays mais nous, lorsque nous avons fait nos recherches, nous avons commencé à remettre en question les protocoles qui envoient les requêtes cryptographiques aux différents serveurs de TLS.

Voilà tout ce que j'avais à dire. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Andrei, merci pour ces contributions intéressantes à la discussion.

Je vais maintenant céder la parole à Tatiana Tropina. Tatiana, vous avez la parole.

TATIANA TROPINA : Bonjour d'Amsterdam. Je suis Tatiana Tropina. Merci de m'avoir invitée. Je parlerai en tant que représentante de la NCSG et de la NCUC et pas tellement comme membre du conseil de la GNSO et j'aborderai un sujet qui fait partie des intérêts du conseil de la GNSO et qui de grande importance pour nous.

Katrina parlait de la ccNSO. Pour nous aussi, il est difficile de transmettre une perspective régionale pour chacune de nos décisions. J'ai décidé de parler de l'exactitude des données qui, en comparaison avec d'autres sujets comme la participation ou la communauté habilitée, est un sujet assez petit. Il n'est pas aussi vaste.

Et à la fin, lorsqu'on passe par des votes, on revient toujours à la question du WHOIS et de la vie privée et de la confidentialité des données. Pour moi, il est un peu étrange de détacher l'exactitude des données de l'anonymisation et du WHOIS. Qu'est-ce que la confidentialité des données? Et pourquoi serait-ce une question d'intérêt européen?

Les sujets et les discussions en cours sont facilités par notre processus d'élaboration de politiques pour se conformer au RGPD. Et voilà pourquoi je parle de perspective européenne. La question pourrait être évaluée en conformité avec le RGPD. Il faut avoir des données exactes dans le système ou dans le registre et cela constitue un droit du titulaire de nom de domaine. Et c'est en même temps l'obligation du responsable du traitement de données et de l'autorité de contrôle.

Or, il y a une certaine discussion sur ce qu'en feront les contrôleurs de la cybersécurité et les forces de l'ordre. Comment faire en sorte qu'ils reçoivent les données exactes et qu'en même temps, les délinquants ne puissent pas y accéder? Et c'est pourquoi cela a été mis sous la houlette du RGPD, mais ce ne devrait pas être le cas. La question de la confidentialité aurait dû être résolue au sein du EPDP. Mais il est difficile d'utiliser le RGPD comme la justification pour discuter de certains aspects de l'exactitude des données. Certes, il est difficile de le faire. Le EPDP et la communauté n'ont pas pu se mettre d'accord là-dessus, peut-être parce qu'on manque d'autres fondements.

La discussion est donc toujours en cours. J'ai vu qu'At-Large avait signalé ses inquiétudes vis-à-vis de ce qu'avait déclaré la GNSO. Nous

ne sommes pas d'accord avec le traitement de la vie privée dans le même cadre que la législation du RGPD.

Donc au sein de la GNSO, on a créé une petite équipe qui est censée faciliter la compréhension et la discussion de la communauté vis-à-vis de ce sujet pour les aider à établir la portée de la question également. Et nous allons probablement lancer un nouveau PDP relatif à cette question.

La question de l'exactitude était donc exclue de la portée ou de la continuation du EPDP à titre formel et sera abordée comme question séparée. Donc ceux qui vont participer, sentez-vous libres de présenter la question comme indépendante et de parler d'exactitude de données sans revenir au RGPD.

Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Tatiana.

J'en profite pour vous féliciter pour votre rôle futur de vice-présidente du conseil de la GNSO. Je pense que vous allez commencer à agir comme tel la semaine prochaine. Nous sommes contents de vous avoir comme représentante de votre groupe aujourd'hui et la semaine prochaine, vous aurez un autre poste.

TATIANA TROPINA : Mais je précise, je ne parle pas comme présidente ou vice-présidente de la GNSO.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, c'était juste pour vous féliciter. Je n'aurai pas l'occasion de le faire la semaine prochaine, c'est pourquoi je profite de cette occasion aujourd'hui. Merci beaucoup Tatiana.

Je vais maintenant céder la parole à Chris Mondini. Avant de ce faire, je voulais le remercier, lui et son équipe – Adam Peake en particulier – qui nous ont aidés, l'équipe de dirigeants d'EURALO, à organiser cette séance. Merci Chris. Allez-y.

CHRIS MONDINI : Merci Sébastien. J'étais sur le point de vous remercier, vous et votre équipe. Je suis à Bruxelles à l'heure actuelle. Merci de m'avoir invité à ce nouveau format qui est une nouveauté que vous avez inaugurée. Alors merci à vous, merci à l'équipe de soutien, aux interprètes, aux techniciens, à tous ceux qui ont permis que cette séance se tienne. J'adore le format, les sujets et la manifestation de leadership de l'Europe.

En tant que représentant de l'équipe de participation des parties prenantes mondiales, le sujet que je tiens à aborder aujourd'hui est l'acquisition de talents, de bénévoles. Comme vous le savez, en Europe et autour du monde, toutes les réunions sont passées au virtuelles. Que ce soit des réunions et des rencontres de l'ICANN, des

réunions publiques et internes, les FGI, les écoles de gouvernance de l'internet, l'IETF, les NOG, tous ces sommets où on se rencontre sont passés au virtuel. Et nous avons été en mesure de nous remettre au défi que cela pose, bien sûr, mais il est difficile d'intégrer les nouveaux arrivants, de les prendre par la main et de les amener au vif du travail.

En Europe en particulier, nous avons de la chance parce que mon équipe et le département de GSE en général est présent dans différents coins du continent. Et les partenaires d'EURALO et les dirigeants de partout dans l'ICANN, chaque structure communautaire de SO ou de AC semble avoir un dirigeant européen fort qui occupe un rôle d'importance à l'heure actuelle ou par le passé.

La semaine dernière, nous avons d'ailleurs entretenu une simulation du PDP entre les 60 boursiers et les 15 participants au programme NextGen et je vous assure qu'ils ont suivi des parties de débat et des jeux de rôle pour débattre des procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD et c'était vraiment impressionnant. Ils sont prêts. Beaucoup d'entre eux sont prêts à suivre les sujets qui sont débattus au sein de vos unités constitutives, des groupes de représentants, ils sont prêts à participer aux révisions. Donc je vous encourage, si vous vous retrouvez dans un rôle trop occupé ou que vous avez trop de travail en ces moments, n'hésitez pas à travailler avec mon équipe pour identifier ce talent, pour les intégrer et pour partager la charge de travail. Il est difficile à ces moments-là de leur dire : « Viens t'asseoir à côté de moi. Je suis là pour répondre à tes questions. »

Et vous vous souviendrez que lorsque nous avons commencé nous tous, que nous avons allumé le micro lors d'une réunion et fait une intervention pour la première fois, on a eu le trac. Donc il est beaucoup plus difficile de regarder à droite ou à gauche en ce moment pour voir quel est l'accueil de nos commentaires. Alors, ne l'oubliez pas. Comptez là-dessus.

Lundi 19 octobre à 12h30 UTC, il y a également une nouvelle occasion. La communauté a demandé une séance facilitée avec le Conseil d'Administration pour discuter des réunions facilitées à l'avenir. Et je sais que vous avez chacun votre propre perspective et c'est pourquoi je vous encourage à y participer. C'est le moment de partager vos idées, de profiter de ce qui a déjà été partagé par les dirigeants et les responsables de la communauté et la question de l'acquisition de talent sera toujours une priorité pour nous également.

Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Chris. Merci pour vos propos. Je suggère que, si vous le souhaitez, le personnel partage le lien au sondage sur le chat. Il me semble que ce serait utile pour que les participants qui sont présents à cette séance puissent y répondre. Donc encore une fois, merci à vous et à votre équipe du travail que vous avez fait pour nous permettre de tenir ces deux tables rondes.

J'ai maintenant le plaisir de présenter Michele Neylon. Ce n'est pas la peine de le présenter. Allez-y Michele.

MICHELE NEYLON :

Bonjour à tous. Je suis à Carlow. Il fait très froid ici et je pense qu'il sera difficile d'attendre un réchauffement quel qu'il soit.

Premièrement, j'aimerais exprimer ma satisfaction de cet échange de point de vue européen. Actuellement, je suis au conseil de la GNSO en tant que représentant du groupe des représentants des bureaux d'enregistrement. Donc c'est 95 % des enregistrements de noms de domaine et cela inclut beaucoup de bureaux d'enregistrement et de fournisseurs de service qui sont également en lien avec les extensions géographiques. Cela fait quelques années que j'y suis et avant, j'étais président du groupe des représentants des bureaux d'enregistrement, donc je suis présent depuis un certain temps.

Mais le sujet dont je souhaitais parler, c'est en fait une hyperbole. Pour les Européens, la question de la protection de la vie privée, c'est une attente, c'est quelque chose qui fait partie intégrante de tout ce que nous faisons dans nos interactions avec les gens, dans l'interaction avec la société, avec les gouvernements, etc.

Donc lorsque je suis arrivé dans cet espace, j'étais un petit peu choqué de voir à quel point on ignorait la protection de la vie privée et à quel point on piétinait dessus. C'était des tas d'Américains qui partageaient des informations et qui ne s'intéressaient absolument pas à la question de la protection de la vie privée.

Quelques années plus tard, on se retrouve avec le RGPD et avec des situations dans lesquelles les gens ne pouvaient plus passer outre la



protection de la vie privée et s'ils le faisaient, il y aurait des répercussions financières.

Au cours des quelques mois passés, nous avons dû commencer à travailler depuis chez nous. Les gens sont en ligne, le trafic sur internet a augmenté et le monde ne s'est pas écroulé. Donc avec tout cela, il y a eu une augmentation des problèmes en ligne, des problèmes de fraude, de sécurité. Mais est-ce que c'est réellement lié au WHOIS ? Est-ce que c'est réellement lié au RGPD ? Et je pense que la réponse est non.

Ce qui se passe, c'est qu'en tant que communauté, à mon avis, nous devons déplacer notre focalisation sur la réalité. Donc arrêtons de parler de l'hyperbole, regardons les faits. Essayons de réfléchir à comment traiter du problème réel, à l'impact sur les entreprises, sur les utilisateurs dans toute l'Europe, nos capacités en tant qu'individus, entreprises de pouvoir effectuer des affaires, faire notre travail, interagir avec la société dans cette situation de stress énorme qui ne va pas disparaître de si tôt.

Mais je crois que c'est un petit peu comme si la crise de la covid-19 a été un moment un peu fantastique de numérisation et c'est quelque chose que nous attendions depuis longtemps.

Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Michele. Je vois qu'il y a des questions qui devront être prises en compte dans l'environnement multipartite mais effectivement, les données, les points de vue seront pris en compte et votre perspective sera certainement utile.

Je vais maintenant passer la parole à Jorge Cancio, qui est vice-président du GAC. Et je crois qu'il est Suisse. Allez-y Jorge, vous avez la parole.

JORGE CANCIO : Bonjour à tous. J'espère que vous m'entendez. Merci Sébastien de m'avoir invité, merci d'avoir organisé cette séance.

J'aimerais vous faire part de certaines observations personnelles sur la participation.

Sans ambition et sans prétendre être précis du point de vue scientifique, ma première observation est que l'ICANN dépend de la participation. Le travail communautaire, l'élaboration des politiques, tous ces processus, tout ce travail, par exemple les règles qui régissent les domaines de premier niveau, tout ceci dépend de la participation. Donc la communauté, c'est le résultat de ce que font les participants.

Deuxième chose, la participation dépend de l'intérêt, du temps, des ressources financières et des connaissances. Il y a beaucoup de programmes qui soutiennent la participation, que ce soit pour les déplacements, pour l'apprentissage, etc.

Mais pourquoi participons-nous ? Pourquoi en tant qu'individu et organisation, nous choisissons de consacrer du temps, des ressources à l'ICANN ? Et pourquoi sommes-nous prêts à être engagés dans ces processus ? Je pense que nous le faisons, que nous participons si nous avons un impact et il faut d'abord que nous nous sentions concernés. Et cet impact doit être proportionné à notre investissement et à nos ressources. Il faut qu'il y ait en fait une certaine rentabilité parce que tous nous avons d'autres priorités. Et il y a une question d'opportunité dans ce temps que nous consacrons à l'ICANN.

Qu'est-ce que nous pouvons observer ? Nous pouvons observer des niveaux d'engagements limités en termes de temps, même pour les Européens qui ont beaucoup de ressources en principe, surtout si on regarde au-delà des gens qui sont toujours présents, comme moi et d'autres. Mais si on regarde bien les processus, nous voyons souvent les mêmes visages, les mêmes personnes. Comment ceci se fait-il ?

Nous pensons que le coût en termes de ressources et de temps est trop élevé. Si l'on compare les processus de l'ICANN à d'autres processus régionaux ou internationaux, les choses deviennent trop complexe. Et je crois que pour que les gens souhaitent vraiment participer, il y a des obstacles puisqu'il y a des milliers de courriels qui sont échangés, des centaines d'heures de téléconférence. Et on ne peut pas rater d'étape si on veut vraiment être entendu. Donc je crois que le danger, c'est qu'on se retrouve dans un cercle vicieux. Moins il y a de personnes qui participent, plus la discussion se concentre sur ce cercle de personnes toujours présentes. Et du coup, il y a un problème

d'opportunités pour ceux qui sont à l'extérieur, parce qu'il y a des lacunes en termes de connaissances et de compréhension.

Alors, je pense qu'il nous faut repenser à mon avis la complexité des processus de la communauté. Il nous faut simplifier radicalement, il nous faut baisser les seuils d'entrée. Et autre mesure à mon avis très importante pour exploiter le potentiel de ces réunions virtuelles, c'est qu'il nous faut traiter la participation comme le plus grand bien. L'ICANN, ce n'est que cela finalement ; c'est la participation. Tout est basé là-dessus.

Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Jorge. Et si je peux reprendre votre expression, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit, réduire la complexité. Et j'espère que les propositions de l'ATRT3 y contribueront. J'aimerais vraiment que nous poursuivions cette discussion ensemble, Jorge, parce que je crois que c'est une excellente perspective. Merci.

Je vais maintenant passer la parole à Natalia Filina qui est secrétaire d'EURALO.

NATALIA FILINA : Merci beaucoup Sébastien.

Tout d'abord, j'aimerais mentionner que c'est un vrai plaisir de me retrouver en aussi bonne compagnie ce matin avec vous. Et merci Sébastien pour cette opportunité.

Je vais rejoindre certains des intervenants précédents. Je vais mettre à l'ordre du jour le sujet de la participation des utilisateurs individuels de l'internet dans le processus multipartite de l'ICANN.

Hier, j'ai lu le blog de Maarten et encore une fois, si je comprends bien, le modèle ne peut fonctionner que si les trois principes sont respectés : la représentation, l'inclusion et la diversité. Donc la communauté de l'At-Large nous permet de prendre des décisions au sein de l'ICANN et de faire des choses très importantes. Nous sommes donc la voix des utilisateurs finaux auprès du processus PDP.

Par rapport à la région européenne, voilà comment j'aimerais articuler cette thématique. La région européenne est énorme, donc représente un énorme potentiel pour nous parce que les utilisateurs finaux sont des participants actifs dans les discussions sur l'internet avec le gouvernement, dans les réformes. Il y a la communauté technique, il y a des évangélistes de l'internet, il y a les académiques, il y a beaucoup de jeunes aussi et ce sont des gens qui peuvent influencer. Et nous en avons besoin à l'At-Large. Vous comprenez bien que l'ICANN a besoin de leur point de vue.

Et en même temps, la région européenne est source de beaucoup de sujets importants pour la communauté dans le cadre des discussions communautaires, la cybersécurité, les politiques, la législation, etc. La

région européenne a ses propres difficultés en termes d'interactions comme nous pouvons le voir au sein même d'EURALO.

À l'At-Large, nous pouvons identifier un certain intérêt de participation dans le processus d'élaboration de politiques, mais il ne faut pas éliminer de l'ordre du jour les questions géopolitiques régionales pointues qui pourraient empêcher de bien collaborer.

Je crois qu'il faut que les sujets de discussion nous amènent au consensus. Mais comme nous le savons, nous sommes une communauté de bénévoles, nous travaillons beaucoup sur la sensibilisation et l'engagement et nous créons des plateformes. Nous sommes très ouverts, nous sommes une communauté où nous nous entendons bien, nous sommes un environnement attrayant pour de nouveaux membres. Mais parfois, ces outils ne fonctionnent pas. Donc il nous faut modifier nos processus internes, me semble-t-il. Nous avons même appris à le faire en ligne sans nous retrouver en présentiel.

Mais comme cela a été dit par l'intervenant précédent, c'est quand même compliqué. Donc nous avons besoin d'encore plus d'attention, d'encore plus de soutien de toute la communauté de l'ICANN. L'opportunité, c'est de le dire maintenant et je crois qu'il est important également d'exprimer notre soutien aux collègues GSE.

Alors, que faisons-nous? Nous avons un privilège en termes de responsabilités et nous avons un plan pour couvrir toutes les structures At-Large dans chacun des pays européens.

Il y a des problèmes aujourd'hui dans toutes les régions dans le monde entier étant donnée la situation avec la covid-19 qui a un impact sur les priorités des gens, que ce soit dans nos communautés ou dans le monde. Ceci représente un enjeu pour les participants et pour nos membres. Donc je pense qu'il est important de trouver de nouvelles formes d'interaction. Et je pense que le soutien nous y aidera. Et il nous faut absolument nous assurer que la situation actuelle ne soit pas un obstacle dans nos décisions, dans notre travail et dans tout le travail de l'ICANN.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Natalia et merci à tous les intervenants.

Nous allons maintenant passer à la partie questions et réponses de notre session. On passe donc à la diapositive suivante. Dans cette partie de notre réunion, avant la conclusion, je demanderai au personnel de vous montrer un sondage que nous avons créé. On passe donc à la diapositive suivante s'il vous plaît.

Et la question que je vous pose est la suivante. Chaque intervenant a parlé comme dirigeant européen de la communauté de l'ICANN sur un sujet. Tous ces sujets ont été énumérés et nous voulons vous demander d'en cocher trois, les trois qui vous semblent les plus importants.

Même si vous n'êtes pas de la région européenne, vous pouvez participer et on verra ce qu'on fait à partir de ces informations. Est-ce qu'on peut voir la diapositive suivante ? En tout cas, vous avez la

question à l'écran en ce moment, vous voyez les éléments, les différents sujets qui ont été discutés aujourd'hui. Voyons les questions et réponses qui apparaissent. Laissez s'il vous plaît le sondage disponible pendant notre délibération et pendant les questions et réponses.

Si vous avez des questions, je vous prie de lever la main. Je sais qu'il y a eu beaucoup de sujets différents. Il n'est peut-être pas facile de poser une question. Mais si par exemple il y a un autre sujet qui vous semble qu'il serait important d'aborder, vous pouvez le soulever à ce moment.

Jeff, je vous réponds oui. Tout le monde peut répondre au sondage, indépendamment d'où vous venez. Ce n'est pas parce que nous organisons une table ronde avec les parties prenantes européennes et que nous sommes en Europe que nous vous empêcherons de participer. Toute la communauté de l'ICANN peut participer.

[inaudible], je vois le sondage. Je ne sais pas pourquoi vous ne le voyez pas.

Michele, allez-y.

MICHELE NEYLON :

Merci Sébastien.

Je sens qu'on a un peu de mal à lancer la partie des questions et réponses. On est tous un peu en silence, je dirais. Et dans l'espace de l'ICANN, on sent que les sujets, maintenant qu'ils ont été soulevés,



vont acquérir une importance vitale. Or, je vous rappelle, l'ICANN n'est pas aussi importante que cela. Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas là qui n'y sont pas intéressés. Pour les gens, ce qui est important, c'est de voir si leur connexion internet fonctionne, si la vitesse de leur largeur de bande est suffisamment élevée et s'ils peuvent accéder au service de transmission en directe de leur préférence, Netflix ou autre.

Mais en ce moment, il est essentiel que l'internet fonctionne pour que l'on puisse continuer avec nos affaires en ce moment de pandémie. Donc ma question serait quels sont les défis que les gens ont identifiés ? Est-ce qu'ils ont eu des difficultés pour avoir une connexion stable ? Ou alors, les gens ont-ils des problèmes pour faire des achats en ligne ? Quels sont les problèmes que connaissent les utilisateurs aujourd'hui ? C'est cela la question que je poserais aux Européens.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Michele. En même temps, ce n'est pas tellement important mais c'est très important aussi que les voix des différentes parties prenantes soient entendues, qu'elles puissent toutes s'exprimer. Et je dis c'est important parce que c'est l'un des peu de cas où chaque partie prenante a sa manière de faire les choses. C'est ce qui est important.

Je vois un commentaire disant qu'un participant n'arrive pas à lever la main.

Jordan Carter faisait également un commentaire disant qu'ils savent qui est responsable mais cela ne les intéresse pas. Ce n'était pas marrant pour nous auparavant en tout cas, pas en Malaisie. En tout cas, je souhaite la bienvenue à tous les participants qui sont éparpillés partout dans le monde. Nous sommes virtuellement en Allemagne. Il y a quelqu'un de la Nouvelle-Zélande. C'est à l'autre bout du monde. On a un décalage horaire affreux. Pour tous ceux qui sont en Asie, ce n'est pas facile, je le sais, donc je les remercie d'être là.

Je vois que Marita souhaite prendre la parole même si elle ne parvient pas à lever la main. Marita, allez-y. Marita, on ne vous entend pas. Vous avez des problèmes de connectivité.

MARITA MOLL : Vous m'entendez ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui. Ce n'est pas évident. On essaie. Allez-y.

MARITA MOLL : Je pense que ce sera mieux comme cela, n'est-ce pas ?

Je voulais encore une fois souligner ce qui a été dit, et c'est le fait que nous participons ici et nous assumons la responsabilité du travail que nous faisons. Et nous sentons que nous avons assumé un engagement de marquer la différence. Et on voit que la différence se concrétise

effectivement, et c'est cela qui fait du bien, qui nous encourage à continuer à travailler.

Donc il est vraiment important que tout le monde se rappelle toujours que cela ne fonctionne que si tous ceux qui sont en train de travailler à un même projet commun continuent à sentir que le travail contribue et fait la différence pour le processus. Quand cela devient trop difficile et qu'il n'est pas facile d'intégrer de nouvelles personnes ou que ces nouvelles personnes ne se mettent pas à niveau suffisamment vite, on sent qu'il n'est pas possible de faire la contribution qu'on voulait faire. Et alors, on finit par perdre des gens très rapidement, surtout dans le monde virtuel.

Il est difficile, c'était un grand problème pour nous jusqu'ici, bien que nous nous sommes débrouillés assez bien, mais je voulais le dire quand même.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Marita.

Le temps file.

CLAUDIA RUIZ : Désolée, mais est-ce que vous voulez que l'on conclue le sondage et que l'on voie les résultats ou on passe à la deuxième question ? C'est comme vous voulez. Vous voulez voir les résultats ou on passe directement à la deuxième question ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Pour l'instant, vous pouvez le conclure mais sans monter les résultats, pas pour l'instant.

Je voulais que l'on discute de nos conclusions et à la fin, le temps permettant, on verra les résultats. Ou alors, est-ce que les résultats vous intéressent ? Qu'en pensent les participants ? D'accord, donc affichez les résultats. Nous les laisserons à l'écran.

Et je vais redonner la parole aux intervenants. Je donnerai donc 35 secondes pour chaque intervenant. Et pour que chaque intervenant puisse partager ses conclusions, on suivra l'ordre inverse des présentations. Donc Natalia, vous avez des remarques finales à partager ?

NATALIA FILINA : Merci Sébastien.

Je voudrais dire que cela fait du bien d'entendre, de savoir et de voir que nous avons des intérêts communs. Nous venons d'une même région qui est très vaste et qui a une communauté ICANN très grande aussi. Si nous avons des intérêts communs, il faut penser à de nouveaux moyens d'agir ensemble et de collaborer en ces temps difficiles. Je vous en remercie tous. Merci à tous de vos contributions à la discussion.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Natalia.

Jorge.

JORGE CANCIO : Cela prend un moment pour lancer le micro. Merci Sébastien.

Pour revenir à ce que j'ai dit avant vis-à-vis de la participation, je pense que ce qui bien, c'est que cela dépend de nous pour améliorer le système pour que la complexité n'en soit pas autant pour nos processus, que tout soit plus simple et pour permettre une participation utile des personnes qui s'impliquent. On essaie donc de le faire toujours, sachant que chacun a des priorités et des intérêts qui sont en concurrence et que l'ICANN pourrait autrement souffrir d'une perte de participants si on ne prenait pas cela en considération.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Jorge.

Michele.

MICHELE NEYLON : Merci Sébastien

Les résultats du sondage sont intéressants. Le modèle de gouvernance multipartite intéresse beaucoup les gens et c'est normal. Mais je rappelle toujours aux gens que l'ICANN n'est pas aussi importante à l'extérieur de l'ICANN que ce que les gens à l'ICANN croient. Mais

toutefois, le modèle de gouvernance multipartite est fort important. Autrement, nous, les entreprises et les autres parties prenantes n'aurions pas la possibilité d'avoir un impact sur les politiques qui sont adoptées.

Cela comporte certes des défis, il y a des problèmes et des défis pour tous ceux qui souhaitent participer et les gens l'oublient souvent. Et cela ne fonctionne que si nous avons la volonté de faire des compromis. Sans cela, rien ne pourrait fonctionner.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Michele.

Chris ?

CHRIS MONDINI : Encore une fois, je vous remercie pour la tenue de cette séance. La discussion était très intéressante.

Je pense que Jorge et moi aurions dû collaborer avant parce que nos initiatives sont assez complémentaires.

J'ai partagé sur le chat l'enregistrement de ce jeu de rôle auquel j'ai fait allusion. Lorsque j'ai dit qu'il y a des participants qui sont prêts, je le dis tout franchement, ils ont occupé différents rôles, ils ont étudié leur fiche d'information avant la séance, ils étaient prêts à faire des compromis. Donc cela montre qu'il y a un intérêt, une volonté. Si vous

voulez le voir vous-mêmes, allez passer du temps avec les boursiers et avec les participants au programme NextGen.

Or, vis-à-vis du WHOIS, de l'exactitude des données, DoH et DoT, les différents sujets qui ont été abordés, il y a des gens qui pourraient s'unir à votre structure, donc invitez-les à participer à votre groupe de parties prenantes. Ils le feront sans doute, ils cherchent des connexions, ils cherchent à réseauter, à échanger avec les autres. Si vous souhaitez recruter du talent, je vous encourage donc à aller les chercher. Ils ont envie de participer. Ils commencent à peine leur trajet ici.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Très bien, merci Chris.

Tatiana ?

TATIANA TROPINA : Merci. J'essaierai de récapituler un peu.

Je vois que certains des sujets de la communauté comme le DoH, l'exactitude des données, le WHOIS ont des résultats assez élevés, ensemble avec la gouvernance multipartite. Et cela ne me surprend point. Les réunions en personne ou virtuelles, peu importe. Ici, il faut comprendre que le modèle de gouvernance multipartite n'implique pas que le consensus devrait se dégager après les processus d'extorsion ou d'épuisement. On ne peut pas épuiser tout le monde. On ne peut pas non plus satisfaire à tout le monde. Mais comme

Michele l'a dit, les réunions présentielles étaient bien plus utiles et il était bien plus facile d'échanger à ces occasions.

Donc je pense que vis-à-vis du modèle multipartite, il faut comprendre que le consensus n'est pas une charge que l'on impose aux autres parties. Cela veut dire que l'on peut travailler ensemble et que l'on s'efforce d'y parvenir.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Tatiana.

Andrei, allez-y.

ANDREI KOLESNIKOV : Je me souviens qu'à une époque, l'internet était géré par quelques gars techniques et maintenant, c'est les bureaucrates qui s'occupent de l'internet. Donc si on regarde tous les progrès qui ont été faits au cours de ces années, la situation a totalement changée. Toute cette masse PDP, c'est le résultat du travail des bureaucrates européens. Ce n'est pas quelque chose de mauvais ou de bon. C'est simplement la réalité.

Et je ne suis pas surpris que le modèle multipartite prenne la tête des projets. Et cela fonctionne. C'est surprenant mais cela fonctionne, parfois. Parfois, moins bien.

Moi, bien sûr, je me concentre surtout sur les questions techniques parce qu'en termes de mise en œuvre, vous savez, c'est très simple, les



bureaucrates déterminent la législation, les gars de la technique essaient de la mettre en place et ensuite, il faut que les processus soient mis en place. Alors savoir si un processus est bon ou mauvais, on peut l'analyser en considérant ce modèle que je viens d'exprimer.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Andrei.

Je passe la parole à Katrina. Je sais que nous avons peu de temps.

KATRINA SATAKI : Je vais donc être brève. J'espère que vous m'entendez mieux que tout à l'heure.

Je ne vais pas répéter ce qui a déjà été dit, mais une petite chose. Comme on le dit, vous savez, les connaissances doivent être tirées. On ne peut pas les pousser. Et je crois que c'est la même chose avec le consensus, c'est quelque chose que l'on tire, que l'obtient et pas que l'on pousse.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci.

Nous passons maintenant la parole à Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. Merci pour cette excellente discussion. Merci.

Je suis content de voir la conscience qu'il y a de ce qui est nécessaire pour faire fonctionner le modèle multipartite. Il faut que les gens soient prêts au compromis, qu'ils soient prêts à bâtir l'avenir. Et il y a toujours de nouveaux éléments. Donc conscientiser les gens par rapport à ce que l'on fait, c'est important. Et évidemment que nous ne souhaitons pas que le système des identificateurs uniques cesse de fonctionner. Et je crois que les sessions de ce type permettent de bâtir cet accord.

Mais l'autre question qu'il faut se poser, c'est qui d'autre pourrait faire fonctionner notre système ? Donc je crois que ce qui est important, c'est notre engagement par rapport à l'amélioration continue, notre engagement-même par rapport aux silos qui existent. Je crois que c'est cela qui fait fonctionner le système.

Merci énormément pour cette séance et on se retrouvera pendant la semaine.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci.

Je sais que nous avons du retard. Jeff et d'autres personnes ont levé la main, Matthias ; je suis vraiment désolé, nous avons déjà du retard.

Je vous invite donc à la prochaine session dans un peu moins d'une demi-heure, dans 25 minutes, pour la deuxième table ronde des parties prenantes. Merci à tous pour cette participation. Désolé de ne

pas avoir pu donner la parole à davantage de personnes. Mais en tout cas, j'espère que cela a été utile et intéressant.

Prenez bien soin de vous et on se retrouve très bientôt. La séance est levée. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**